

l'exemple, l'avant-garde ouvrière sur la nécessité de la violence révolutionnaire et de l'auto-défense armée contre la violence légalisée ou extra-légale du capital.

d) opposer inlassablement notre conception du socialisme à sa caricature stalinienne.

C'est en nous acquittant de ces tâches que nous parviendrons à réduire l'écart entre le haut niveau de combativité ouvrière et le faible niveau de conscience. C'est ainsi que la prochaine crise révolutionnaire trouvera dans le mouvement ouvrier, même à une échelle réduite, une avant-garde implantée et éduquée, capable d'orienter la lutte vers l'objectif central de la conquête du pouvoir.

Thèse 12. Le processus de radicalisation en France passe principalement en dehors du PCF, même s'il y produit en retour des répercussions importantes qui peuvent encore s'amplifier dans les périodes de luttes intenses.

Notre objectif stratégique face à la bourgeoisie est d'unifier la classe ouvrière et de nouer autour d'elle des alliances sur une base de classe. Cette perspective du Front Unique de Classe est la seule réponse stratégique de la classe ouvrière à la question du pouvoir. Ainsi les mots d'ordre que nous avançons (échelle mobile, augmentations égales pour tous, par exemple) ainsi que les formes de luttes que nous préconisons (comités de grève élus, comités de soutien), vont dans le sens de cette unification. La poursuite de ce but se traduit par une recherche systématique de l'unité d'action dont procèdent également le travail dans les syndicats et la propagande pour l'unité syndicale avec droit de tendance.

Vis-à-vis des organisations traditionnelles du mouvement ouvrier, nous ne pouvons pas adopter une tactique de Front Unique Ouvrier qui pour atteindre son but, suppose un certain rapport de forces entre réformistes et révolutionnaires, sans quoi il se réduit à un front réformiste du mouvement ouvrier ou à la subordination des organisations révolutionnaires aux partis réformistes. Nous pratiquons une tactique d'unité d'action et débordements. Celle-ci se trouve déterminée par le souci de la plus grande unité sur des positions de classe, ce qui signifie actuellement que nous débordons presque toujours d'abord pour poser les bases de l'unité d'action.

Thèse 13. Vis-à-vis des organisations d'extrême-gauche, nous impulsions l'unité des révolutionnaires sous notre hégémonie. Cela correspond à deux tâches :

— renforcer sur des positions de classe le pôle révolutionnaire pour imposer l'unité d'action du mouvement ouvrier dont nous sommes partie prenante.

— développer la clarification politique au sein même de ce pôle dans le cadre d'une bataille politique permanente.

Thèse 13 bis. L'unité des révolutionnaires pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire ne se réduit pas à un processus de croissance linéaire autour du noyau moteur de cette construction qu'est la LC. La perspective de fusion LC-LO répond à cet objectif. LO ne peut pas être assimilée aux autres courants d'extrême-gauche tant du point de vue de son importance en tant qu'organisation nationale (transcroissance après mai) qu'au niveau de son travail

d'implantation dans la classe ouvrière dans les secteurs où nous travaillons nous-mêmes.

De plus il serait illusoire de penser gagner ces camarades par le seul débat d'organisation à organisation. Nous devons nous donner les moyens d'une politique que notre développement actuel nous permet d'envisager sur des bases favorables. Il faut, à la lumière d'un bilan sérieux tiré en commun avec LO, revoir le protocole d'accord. C'est à ce prix, que nous franchirons une étape décisive pour gagner à nous l'avant-garde ouvrière, tant au niveau de la section française que des autres sections européennes.

Thèse 14. Pour construire le parti révolutionnaire, nous ne pouvons pas compter essentiellement réformer des cadres éduqués par le PC. Nous devons combiner les rythmes inégaux de radicalisation entre les diverses catégories sociales, entre jeunes travailleurs combattifs et cadres expérimentés, entre CGT et CFDT. C'est à ce problème que répond la dialectique des secteurs d'intervention. De même, nous devons être capables de saisir les transformations sociales et les phénomènes de radicalisation spécifiques que produit à l'échelle nationale la loi du développement inégal et combiné, en particulier l'imbrication des problèmes régionaux dans la lutte des classes.

Ignorer ces différenciations signifierait rester à l'écart des formes concrètes que prend la naissance de l'avant-garde. Nous y adapter provoquerait en revanche une dispersion de nos forces. Nous devons donc combiner l'ensemble dépendra pas de nos seuls progrès, mais aussi de modifications importantes dans la situation politique. Notre schéma Nous ne sommes pas à même, comme un parti déjà construit, d'apporter une réponse organisationnelle aux niveaux de conscience les plus élémentaires, dans une perspective alternative à celle des directions réformistes. Nous ne pouvons nous contenter non plus, comme un groupe propagandiste marginal, d'une simple activité de fraction dans les organisations de masse dominées par le PCF.

Nous en sommes à un point où notre tâche centrale est de regrouper l'avant-garde tout en l'éduquant à un réel travail de masse. De là découle l'ambivalence des structures que nous impulsions pour ce travail. Elles doivent être à la fois un instrument de travail de masse et un cadre de politisation rigoureux (lutte contre le réformisme et l'ultra-gauchisme). Elles constituent le lieu de maturation politique de l'avant-garde, en même temps que nos courants d'intervention dans les organisations de masse. Mais l'homogénéisation de notre travail de masse ne se fait pas essentiellement au niveau des correspondances organisationnelles mais sur le plan programmatique.

Les rythmes inégaux de radicalisation rendent formelle et inadéquate aujourd'hui une réponse organisationnelle uniforme qui s'afforcerait de faire se correspondre toutes nos structures de masse pour dégager une direction de rechange au sein de mouvement ouvrier traditionnel.

Le lien entre ces structures ne peut se réaliser que conjoncturellement dans les luttes, ou au niveau de la Ligue même par la dialectique des secteurs d'intervention.

Thèse 15. Dans le mouvement ouvrier, nous luttons pour la construction d'une tendance lutte de classe